



Patronato de la Alhambra y Generalife
CONSEJERÍA DE CULTURA

La presente colección bibliográfica digital está sujeta a la legislación española sobre propiedad intelectual.

De acuerdo con lo establecido en la legislación vigente su utilización será exclusivamente con fines de estudio e investigación científica; en consecuencia, no podrán ser objeto de utilización colectiva ni lucrativa ni ser depositadas en centros públicos que las destinen a otros fines.

En las citas o referencias a los fondos incluidos en la investigación deberá mencionarse que los mismos proceden de la Biblioteca del Patronato de la Alhambra y Generalife y, además, hacer mención expresa del enlace permanente en Internet.

El investigador que utilice los citados fondos está obligado a hacer donación de un ejemplar a la Biblioteca del Patronato de la Alhambra y Generalife del estudio o trabajo de investigación realizado.

This bibliographic digital collection is subject to Spanish intellectual property Law. In accordance with current legislation, its use is solely for purposes of study and scientific research. Collective use, profit, and deposit of the materials in public centers intended for non-academic or study purposes is expressly prohibited.

Excerpts and references should be cited as being from the Library of the Patronato of the Alhambra and Generalife, and a stable URL should be included in the citation.

We kindly request that a copy of any publications resulting from said research be donated to the Library of the Patronato of the Alhambra and Generalife for the use of future students and researchers.

***Biblioteca del Patronato de la Alhambra y Generalife
C / Real de la Alhambra S/N . Edificio Nuevos Museos
18009 GRANADA (ESPAÑA)***

+ 34 958 02 79 45

biblioteca.pag@juntadeandalucia.es

CHARLES - QUINT - M. GACHARD - TOME IV.

A-2

4

9

B.P.A.G.

P.C. Museo Municipal de la Alhambra y Generalife
CONSEJO DE CULTURA



lc

BIBLIOTECA DE
LA ALHAMBRA

Est. A-2

Tabl. 4

N.º 9



JUNTA DE ANDALUCIA

P.C. Monumental de la Alhambra y Generalif
CONSEJERÍA DE CULTURA

ACADÉMIE ROYALE

DES SCIENCES, DES LETTRES ET DES BEAUX-ARTS DE BELGIQUE.

COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE.

MM. le baron DE GERLACHE, président.

GACHARD, secrétaire-trésorier.

DE RAM.

Le chanoine DE SMET.

DU MORTIER.

BORMANS.

BORNET.

CORRESPONDANCE

DE

CHARLES-QUINT

ET

D'ADRIEN VI.



JUNTA DE ANDALUCIA

P.C. Monumental de la Alhambra y Generalif

CONSEJERÍA DE CULTURA

R5.518

CORRESPONDANCE

DE

CHARLES-QUINT

ET

D'ADRIEN VI,

PUBLIÉE, POUR LA PREMIÈRE FOIS.

PAR

M. GACHARD,

Archiviste général du Royaume, membre de l'Académie et de la Commission royale d'histoire; de l'Académie impériale des sciences de Vienne; de l'Académie royale des sciences d'Amsterdam; de l'Académie royale d'histoire de Madrid, etc., etc.

CONSEJERÍA DE CULTURA

Donativo del Sr. Conde de Romanones á la Biblioteca de la Alhambra. 1939



BRUXELLES,

M. HAYEZ, IMPRIMEUR DE LA COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE.

1859.

PRÉFACE.

I.

Il y a deux ans, une communication de M. Auguste Scheler, bibliothécaire du Roi, et une notice de M. le Dr F. L. Hoffmann, insérée dans le *Bulletin du Bibliophile belge* (1), appelèrent simultanément l'attention de la Commission royale d'histoire sur un manuscrit de la bibliothèque de Hambourg renfermant la correspondance de Charles-Quint avec Adrien VI, et diverses autres lettres et pièces relatives aux affaires publiques de leur temps (2).

Ce recueil, fait d'après les originaux et les mi-

(1) Tome XII (2^e série, t. III), pp. 555-555.

(2) Le titre du manuscrit, tel qu'on le lit sur le 2^e feuillet de garde, et qu'il a été reproduit dans la *Bibliotheca Uffenbachiana*, ainsi que dans la notice de M. Hoffmann, est le suivant : « Adriani

4

nutes, à Madrid, en 1625, par Lucas Van Torre, qui plus tard devint conseiller et maître de la chambre des comptes de Flandre, à Lille (1), était passé après lui à Gisbert Cuper, d'abord professeur d'histoire au collège de Deventer, puis bourgmestre de cette ville, député de la province d'Overyssel à l'assemblée des états

» papae VIⁱ ad Carolum V^{um} Caesarem et alios principes et ministros, ejusdemque Caesaris et aliorum ad Adrianum epistolae, » quibus quis rerum status eo pontifice fuerit facile potest colligi. » Accedit instructio data Lupo Hurtado, ab Caesare ad Adrianum » legato, et alia S. R. E. cardinalibus Columnae, Ursino et Cesarino, » legatis a sacro cardinalium collegio ad Adrianum jam electum in » papam, et de ejusdem pontificis electione brevis commentarius. » Ante omnia vero nonnulla quae ad cardinalem Ximenium et illius » temporis res spectant. »

(1) C'est ce que Van Torre nous apprend lui-même dans une note, ainsi conçue, qui est placée au dernier feuillet de son manuscrit :

« Descriptus hic fuit codex ex ipsis originalibus, ut vocant, litteris » summi pontificis et aliorum; Caesaris vero epistolae ex ipsis quas » ipse secretarius prima manu scripserat, et omnes omnino in fasci- » lum congesserat, qui postea in volumen apte fuerat compactus, ita » ut de fide dubitari non possit. L. T. »

Au bas du 1^{er} feuillet de garde, on lit « E bibliotheca Lucae Torrii » flandri cl^o l^o cxxv. »

Van Torre fut nommé conseiller et maître de la chambre des comptes de Lille, par lettres patentes de Philippe IV du 9 juin 1640. Voyez *la Flandre illustrée*, par DE SEUR, p. 115.

Je me suis vainement adressé, afin d'obtenir quelques détails biographiques sur ce personnage, à M. Le Glay, garde des archives du département du Nord, et à M. le marquis de Godefroy-Ménilglaise. Ni l'un ni l'autre de ces savants, aussi distingués par leur obligeance que par leur érudition, n'ont pu m'en fournir.

Lorsque Miraeus composait la seconde partie de sa *Bibliotheca*

généraux, connu par de nombreux et de solides travaux d'érudition (1).

Cuper ne laissa point de postérité mâle. A sa mort arrivée en 1716, on vendit ses livres. Le manuscrit de Van Torre fut acheté par le célèbre bibliophile Zacharie-Conrad d'Uffenbach, de Francfort-sur-Mein (2).

ecclesiastica, Van Torre vivait encore. Le savant doyen d'Anvers s'exprimait ainsi : « Ejusdem Adriani *Epistolae variae ad Carolum V* »
 » Caesarem, ad Franciscum I^{um} Galliae regem, ad S. R. E. cardinales
 » et alios cum sacri tum politici ordinis proceres datae, extant mss.
 » apud Ludovicum Torrium, consiliarium regium et magistrum rationum Insulis in Gallo-Flandria, ab eodem aliquando, ut speramus, publicandae. » (*Bibliotheca ecclesiastica*, etc., pars altera, Antwerpiae, 1649, in-fol., p. 15.)

(1) Dans sa lettre VII à l'abbé Bignon, écrite de Deventer, le 25 novembre 1708, Cuper s'exprime ainsi : « . . . J'ai oublié de vous »
 » dire, monsieur, que j'ai . . . et entre mes manuscrits, les »
 » lettres d'Alexandre (*lisez* Adrien) VI et de Charles-Quint, partie »
 » en latin, partie en italien, quoique je m'imagine presque qu'elles »
 » ont été imprimées... » (*Lettres de critique, de littérature, d'histoire, etc., écrites à divers savants de l'Europe, par feu M. Gisbert Cuper, etc., Amsterdam, 1755, in-4°, p. 212.*)

Le catalogue de la bibliothèque de Cuper, dont la vente se fit le 30 août 1717 et les jours suivants, contient, p. 279, sous le titre de *Libri manuscripti*, in-folio : « N° 4. Adriani papae VI ad Carolum V »
 » Caesarem et alios principes ac ministros, ejusdemque Caesaris et »
 » aliorum ad Adrianum epistolae. » (*Bibliotheca Cuperana, etc., Daventriae, apud J. Van Wyk, in-12.*)

(2) Voyez *Bibliotheca Uffenbachiana manuscripta, seu Catalogus et recensio MSS. codicum qui in bibliotheca Zachariae Conradi ab Uffenbach Trajecti ad Moenum adservantur et in varias classes distinguuntur, quarum priores Jo. Henric. Maius recensuit, reliquas possessor ipse digessit, Halle, 1720, in-fol., t. II, col. 719-725.*

D'Uffenbach, dans ses voyages en Allemagne, aux Pays-Bas, en Angleterre, et au moyen des correspondances qu'il entretenait dans toute l'Europe, s'était créé l'une des plus belles bibliothèques qu'ait jamais possédée un particulier. Devenu, en 1721, membre du sénat et admis ensuite au conseil privé de Francfort, les devoirs que lui imposait cette double charge ne lui permirent plus de consacrer les mêmes soins à ses livres; il résolut alors de les vendre, et il en publia le catalogue dans ce dessein (1). Il n'y avait pas encore donné suite, lorsqu'il mourut le 6 janvier 1734 (2). L'année suivante, Jean-Christophe Wolf, recteur de l'académie et pasteur de l'église de Sainte-Catherine, à Hambourg, se rendit acquéreur de la volumineuse et précieuse collection de lettres que d'Uffenbach avait recueillies; en 1749, son frère, Jean-Christien Wolf, devint possesseur à son tour de la plupart des autres manuscrits du savant francfortois. Les deux frères, rivalisant de générosité, léguèrent à leur patrie adoptive toutes les richesses littéraires qu'ils avaient amassées. Le manuscrit de Van Torrè en faisait partie : ce fut ainsi qu'il parvint dans la bibliothèque de Hambourg (3).

(1) *Bibliotheca Uffenbachiana universalis, sive Catalogus librorum tam typis quam manu exaratorum quos summo studio collegit Zach. Conr. ab Uffenbach, Francfort, 1729-1731, 4 vol. in-8°.*

(2) *Biographie universelle* de Michaud.

(3) *Ibid.* — *Geschichte der Hamburgischen Stadtbibliothek*, par C. PETERSEN, Hambourg, 1838, in-8°, pp. 62, 70, 72, 75.

La Commission royale d'histoire a toujours attaché un haut intérêt aux documents qui concernent le règne de Charles-Quint. C'est une des grandes époques des annales de la Belgique et de l'Europe. Elle est grande par les événements qu'elle vit s'accomplir, par les hommes qui y brillèrent dans les conseils, dans les armées, dans la diplomatie; elle l'est surtout par l'importante figure qui y domine toutes les autres : celle du prince que l'ambassadeur vénitien Nicolo Tiepolo proclamait le plus illustre empereur que la chrétienté eût eu depuis Charlemagne (1).

La correspondance qui lui était signalée devait donc vivement exciter sa curiosité. Elle l'excita d'autant plus qu'on ne connaissait jusqu'ici, des relations de Charles-Quint avec Adrien VI, que le peu qu'on en trouve dans le recueil de M. LANZ (2); que les pièces originales copiées à Madrid, en 1625, par Lucas Van Torre, ont péri, ou du moins qu'on ignore ce qu'elles sont devenues, n'étant pas et n'ayant jamais été conservées dans les archives d'Espagne (3); enfin, que, ni aux archives

(1) « . . . Di un imperatore che, da Carlo Magno in quà, non ha la cristianità avuto, considerata bene ogni qualità sua, il maggiore. » (Relation de Tiepolo, retourné de son ambassade, auprès de Charles-Quint, en 1552, dans les *Relazioni degli ambasciatori veneti al Senato*, publiées par M. ALBÈRI, série I^{re}, t. I^{er}, p. 54.)

(2) *Correspondenz des Kaisers Karl V.*, publiée par le Dr KARL LANZ. Le tome I^{er} contient une lettre de Charles-Quint à Adrien VI et deux lettres d'Adrien à Charles. Elles seront citées plus loin.

(3) La correspondance de Rome, conservée aux archives royales

ni à la bibliothèque du Vatican, il n'existe rien des papiers secrets et de la correspondance particulière d'Adrien VI (1).

La Commission royale prit la résolution de s'adresser au gouvernement, afin que, par la voie diplomatique, il voulût solliciter du haut Sénat de Hambourg le prêt du manuscrit de Van Torre, ainsi que la faculté de le publier, en tout ou en partie (2).

La Commission comptait sur les dispositions libérales du haut Sénat; l'événement prouva qu'elle n'en avait pas trop présumé. Avec une obligeance, un empressement que les amis de l'histoire ne sauraient assez reconnaître, le manuscrit réclamé fut mis, sans réserve, à la disposition du gouvernement belge (3).

La Commission, après avoir entendu le rapport que je fus chargé de lui faire sur les pièces qui y étaient contenues, décida, réalisant ainsi le vœu formé il y a deux siècles par Miraeus (4), qu'il prendrait place parmi ses publications, et me confia le soin de le mettre en lumière, sauf à élaguer les documents qui

de Simancas, ne commence à être suivie qu'à partir de 1529. Voyez les *Bulletins* de la Commission royale d'histoire, 2^{me} série, t. VI, p. 200.

(1) Voyez la notice de M. de Ram, « sur les papiers d'État du pape » Adrien VI et sur son secrétaire Thierry Hezius, » à laquelle nous renvoyons p. 187, note 1.

(2) *Bulletins*, 2^{me} série, t. IX, pp. 9-12.

(3) *Ibid.*, p. 587.

(4) Voyez p. 11, note 4.

seraient d'un trop mince intérêt, ou ne se lieraient pas avec le corps principal du recueil (1).

Van Torre, on l'a vu, n'avait pas copié seulement, à Madrid, la correspondance de Charles-Quint avec Adrien VI, mais il y avait joint nombre d'autres pièces trouvées par lui dans la même liasse. Je fis un choix parmi ces dernières. Aux missives que Charles-Quint et Adrien s'étaient écrites il me parut convenable de réunir les documents qui s'y rattachaient, tels que les lettres du sacré collège et de don Juan Manuel adressées, soit à l'empereur, soit au pape, et *vicissim*; l'instruction des cardinaux députés à Adrien par le sacré collège, pour lui notifier son élection; l'instruction et les rapports du commandeur Lope Hurtado de Mendoza que Charles-Quint dépêcha en Espagne, aussitôt qu'il eut connaissance de l'issue du conclave assemblé à la mort de Léon X; enfin une lettre du seigneur de la Chaulx adressée à Adrien, quelques jours après qu'il eut rempli auprès de lui la mission dont l'empereur l'avait chargé.

Quant aux autres documents, je crus devoir laisser de côté ceux qui concernaient le cardinal Ximenès; la relation, déjà connue (2), du conclave où le cardinal de Tortose fut élevé au trône pontifical; des lettres sans importance du cardinal de Médicis à Charles-Quint;

(1) Séance du 16 mars 1857 : *Bulletins*, 2^{me} série, t. IX, p. 590.

(2) Elle ne diffère, en rien d'essentiel, de la relation publiée par BURMANN, *Analecta historica de Hadriano Sexto*, p. 141 et suiv.

quelques pièces concernant l'archevêché de Tolède, etc. Je me contentai d'en extraire une dizaine de lettres écrites par Charles et Adrien à différentes personnes. Je reviendrai plus loin sur celles-ci.

Dans le cours des recherches auxquelles je m'étais livré à Madrid, en 1843, à la bibliothèque de l'Académie royale d'histoire, un manuscrit m'avait particulièrement occupé : c'était un in-folio en papier, couvert de parchemin, ayant 316 feuillets, et intitulé à l'un des feuillets de garde : *Minutas de cartas de negocios de Estado de la Cesarea Magestad, despachadas al duque de Sessa (1), su embaxador en corte de Roma, desde el principio de su embaxada, que fué en fin del año de M D XXII, hasta el año de M D XXVI (2).*

Ces minutes de la correspondance de Charles-Quint avec son ambassadeur à Rome étaient, pour la plupart, de la main du secrétaire Francisco de los Covos, qui depuis partagea, avec Nicolas Perrenot de Granvelle, père du cardinal, toute la confiance de l'empereur; quelques-unes étaient écrites par le grand chancelier Mercurino de Gattinara, qui avait revu et corrigé les autres.

Le temps m'avait manqué pour en prendre copie, mais j'en avais fait une analyse assez étendue; je pos-

(1) Don Luis de Cordoba, fils aîné du comte de Cabra. Il avait acquis le titre de duc de Sessa, au royaume de Naples, par son mariage avec la fille du grand capitaine.

(2) Il porte dans le catalogue les marques suivantes : *Estante 1º, grada 5º, A nº 85.*

sédais même quelques extraits textuels des passages les plus importants (1).

Je proposai à la Commission royale de faire suivre de cette analyse et de ces extraits la correspondance de Charles-Quint avec Adrien VI. Il y avait un rapport intime entre les deux correspondances. Les lettres de l'empereur au duc de Sessa servaient à expliquer, à compléter ses lettres au pape. Si elles continuaient après la mort d'Adrien, et jusqu'au moment où Clément VII entra dans la ligue formée contre l'empereur, elles n'en étaient que plus précieuses, puisqu'elles offraient le développement de la politique de Charles-Quint en Italie, à l'une des époques les plus brillantes à la fois et les plus critiques de son règne. Déterminée par ces motifs, la Commission n'hésita point à adopter la proposition que je lui soumettais (2).

Enfin, comme les deux correspondances dont je viens de parler ne faisaient qu'insuffisamment la matière d'un volume, la Commission m'autorisa à y ajouter les lettres *diverses* de Charles-Quint et d'Adrien VI que j'avais tirées du manuscrit de Van Torre, d'autres lettres des mêmes personnages recueillies par moi dans les archives royales de Simancas (3) et la biblio-

(1) Dans la lettre que j'écrivis à la Commission, de Simancas, le 28 mars 1844, je l'entretins de ce manuscrit. Voyez les *Bulletins*, 1^{re} série, t. IX, pp. 502-507.

(2) *Bulletins*, 2^{me} série, t. IX, p. 590.

(3) Les archives de Simancas renferment bien d'autres lettres d'Adrien VI; les rapports du cardinal de Tortose à l'empereur sur la

thèque nationale de Madrid, deux lettres enfin d'Adrien trouvées au Musée Britannique et au Public Record Office, à Londres, par M. Ernest Van Bruyssel, que le gouvernement a chargé d'explorer les archives et les bibliothèques de la Grande-Bretagne (1). La Commission désira même que je me rendisse à Lille, pour y compulsier les archives de l'ancienne chambre des comptes de Flandre, où l'on supposait qu'il existait des

révolte des communes de Castille y sont tous, ou pour la très-grande majorité du moins, conservés en original. Mais les documents relatifs à cet événement considérable de l'histoire d'Espagne devaient rester en dehors de mes investigations; ils veulent une publication spéciale, qui appartient aux savants du pays, et à laquelle ils peuvent seuls donner un cachet national. Espérons qu'elle ne se fera pas trop attendre. Si je suis bien renseigné, l'habile archiviste de Simancas, don Manuel Garcia Gonzalez, a, depuis plusieurs années déjà, formé de ces précieux documents un recueil dont il a fait hommage à l'Académie royale d'histoire de Madrid.

On trouvera, à la suite de cette préface, dans l'*Appendice A*, une liste des lettres d'Adrien à Charles-Quint, des années 1519 et 1520, qui existent aux archives de Simancas.

(1) Je m'étais proposé d'abord de placer, parmi les *Lettres diverses*, les lettres de Charles-Quint à Henri VIII et au cardinal Wolsey transcrites aussi à Londres et communiquées à la Commission royale d'histoire par M. Van Bruyssel (voyez *Bulletins*, 2^{me} série, t. XI, p. 421); mais le nombre s'en est tellement augmenté, grâce aux intelligentes recherches et aux envois successifs de M. Van Bruyssel, qu'il m'a fallu renoncer à ce dessein. La correspondance de Charles-Quint avec Henri VIII et Wolsey, par le nombre et par l'importance des pièces dont elle se compose, mérite dès à présent de former la matière d'un volume à part. Je suis persuadé que la Commission royale voudra en faire jouir le public, comme elle l'a fait pour la correspondance de Charles-Quint avec Adrien VI.

lettres écrites par Adrien à Charles-Quint, après son envoi en Espagne, en 1516 (1); mais cette supposition ne se vérifia point. Je ne trouvai à Lille aucune des lettres que j'y cherchais, et il ne paraît pas qu'il y en ait jamais existé. Mes investigations ne furent toutefois pas entièrement sans résultat. Je recueillis, dans les papiers de Marguerite d'Autriche, une lettre autographe qu'Adrien lui écrivit, le 13 juillet 1516, à l'occasion de sa nomination à l'évêché de Tortose (2), et que j'ai également rangée parmi les *Lettres diverses*.

C'est ainsi qu'on trouvera réunies dans ce volume trois séries de documents distinctes par leur origine, mais se rattachant entre elles par les personnages de qui elles émanent, par l'époque à laquelle elles appartiennent, par les événements dont elles traitent.

La première se compose de la *Correspondance de Charles-Quint avec Adrien VI*, depuis l'élévation d'Adrien au souverain pontificat jusqu'à sa mort. Elle consiste en CINQUANTE-SIX pièces.

La deuxième est formée des *Lettres de Charles-Quint au duc de Sessa*, qu'il chargea, au mois de septembre 1522, d'aller remplacer à Rome don Juan Manuel, tombé dans la disgrâce d'Adrien. Ces lettres sont au nombre de CINQUANTE ET UNE, et embrassent les quatre années que dura la mission du duc.

La troisième, sous le titre de *Lettres diverses de*

(1) *Bulletins*, 2^{me} série, t. XI, p. 7.

(2) *Ibid.*, p. 120.

Charles-Quint et d'Adrien VI, en comprend VINGT-SIX, dont la première en date est du 24 avril 1516, et la dernière du 1^{er} septembre 1523.

En somme, nous offrons aux amis des études historiques, dans ce volume, CENT TRENTE-TROIS DOCUMENTS qui voient le jour pour la première fois.

Naguère nous publions un recueil de lettres sur la fin du règne et de la vie de Charles-Quint (1). Celui que nous mettons en lumière aujourd'hui nous reporte à plus de trente années en arrière. Quelle différence entre les deux époques ! La première nous montre un monarque brillant de jeunesse, hardi, entreprenant, heureux dans ses entreprises, triomphant d'une révolte ouverte au sein de ses États, et d'ennemis formidables au dehors ; dans la seconde, nous voyons ce même monarque, éprouvé par des revers successifs, ne luttant plus qu'avec peine contre les coups de la fortune, forcé, par des infirmités poignantes, de descendre du trône et d'aller s'ensevelir dans la retraite. Mais l'un et l'autre spectacle est également digne des méditations du philosophe et des études de l'homme d'État.

(1) *Retraite et mort de Charles-Quint au monastère de Yuste : Lettres inédites publiées d'après les originaux conservés dans les archives royales de Simancas ; 1834-1835, 2 vol. in-8° et un volume d'introduction.*

II.

Quelle part Charles-Quint eut-il à l'élection d'Adrien VI? Quels furent, après cette élection, les rapports qu'il y eut entre le pape et l'empereur, entre l'ancien précepteur et son disciple?

Ces questions intéressent l'histoire générale, mais elles intéressent surtout l'histoire des Pays-Bas : car les Pays-Bas eurent cet insigne honneur de voir à la fois deux de leurs enfants devenus, l'un le chef spirituel de toute la chrétienté, l'autre le représentant le plus élevé en Europe du pouvoir temporel.

Nous allons essayer de les résoudre à l'aide des pièces que renferme ce volume, et de quelques autres documents, imprimés et inédits, qui n'ont pu y trouver place.

Charles-Quint revenait d'Audenarde, où il avait tenu sa cour tandis que le comte de Nassau, son lieutenant, faisait le siège de Tournay; il s'était livré, pendant plusieurs jours, au plaisir de la chasse dans le domaine de Winnendale, appartenant à la maison de Clèves (1), lorsque, en arrivant à Gand, le 16 décembre 1521, il apprit la mort de Léon X. Quoique cet événement fût loin d'être prévu, puisque le pape défunt ne comptait

(1) Comptes de la maison de Charles-Quint, conservés aux archives du département du Nord, à Lille.